

# LA TERMINOLOGIE ASTRONOMIQUE ROUMAINE DES OBJETS COSMIQUES: LES NOMS DE L'ÉTOILE ALCOR<sup>1</sup>

Alina-Mihaela BURSUC  
Institut de philologie roumaine „Alexandru Philippide”  
Académie roumaine – Filiale Iași (Roumanie)

10.52846/SCOL.2023.1-2.13

## Abstract

This article presents some aspects regarding the onomastic component of the Romanian astronomical terminology of cosmic objects from the perspective of the project *Terminologia astronomică românească: științific vs popular. Fenomene, obiecte cosmice și constelații* (Romanian astronomical terminology: scientific vs popular. Phenomena, cosmic objects and constellations, abbreviated in Romanian TAFOC). From the linguistic point of view, the astronoms constitute an onomastic subclasse. From the point of view of the linguistic analysis of the astronomical terminology, astronoms represent one of the categories of terms alongside generic terms. For methodological reasons, the names of cosmic objects and the names of constellations are analyzed separately within the project. In astronomy, it works the distinction: proper name vs astronomical designation, that is to say that alongside the official names of the stars, astronomers use alphanumeric designations to better identify objects. From a selection of 242 official international star names, we find that about 40 official star names are attested in the TAFOC Corpus. One of the stars of the Big Dipper constellation has the official name *Alcor*, the astronomical designation *80 Ursae Majoris* and many popular Romanian names: *Cărăușul*, *Cățelușa*, *Cățelușa-lui-Traian*, *Paloșchița*, *Palușca*, *Pogănici*, *Sârbul*, *Ucigă-l-Crucea*, *Ucigă-l-Dumnezeu*, *Ucigă-l-toaca*, *Văcarul*. The onomastic component of the Romanian astronomical terminology of cosmic objects is characterized by a rich inventory, by a great variety both at the scientific level and at the popular level.

**Keywords:** *astronoms, cosmic objects, TAFOC, star names, Alcor*

---

<sup>1</sup> L'article est basé sur la communication *Despre componenta onomastică a terminologiei astronomice românești a obiectelor cosmice* (Sur la composante onomastique de la terminologie astronomique roumaine des objets cosmiques (présentée le 26 mai 2023, au Colloque international « Lexicographie académique roumaine. Les enjeux de la numérisation », Iași) et diffuse les résultats obtenus dans le cadre du projet « La terminologie astronomique roumaine: scientifique vs populaire. Phénomènes, objets cosmiques et constellations » (UEFISCDI : PN-III-P4-ID-PCE-2020-1277), déroulé pendant les années 2021–2023, à l'Institut de Philologie Roumaine « Alexandru Philippide » de l'Académie Roumaine – Branche de Iași, et coordonné par Mme Cristina Florescu, chargé de recherche à l'Académie Roumaine, Iași.

## **Résumé**

L'article présente quelques aspects concernant la composante onomastique de la terminologie astronomique roumaine des objets cosmiques du point de vue du projet *Terminologia astronomică românească: științific vs popular. Fenomene, obiecte cosmice și constelații* (*La terminologie astronomique roumaine : scientifique vs populaire. Phénomènes, objets cosmiques et constellations*, abrégé en roumain TAFOC). Du point de vue de la linguistique, les astronymes (ou, encore, les astéronymes) constituent une sous-classe onomastique. Du point de vue de l'analyse linguistique de la terminologie astronomique, les astronymes représentent l'une des catégories de termes à côté des termes génériques. Pour des raisons méthodologiques, on analyse séparément, au sein du projet, les noms des objets cosmiques et les noms des constellations. En astronomie, fonctionne la distinction : nom propre vs désignation astronomique, c'est à dire qu'à côté des noms officiels des étoiles les astronomes emploient des désignations alphanumériques pour mieux identifier les objets. D'une sélection de 242 noms officiels internationaux d'étoiles, on constate qu'environ 40 noms officiels d'étoiles sont attestés dans le Corpus TAFOC. Une des étoiles de la constellation de la Grande Ourse a le nom officiel *Alcor*, la désignation astronomique *80 Ursae Majoris* et beaucoup des noms roumains populaires : *Cărăușul*, *Cățelușa*, *Cățelușa-lui-Traian*, *Paloșchița*, *Palușca*, *Pogănici*, *Sârbul*, *Ucigă-l-Crucea*, *Ucigă-l-Dumnezeu*, *Ucigă-l-toaca*, *Văcarul*. La composante onomastique de la terminologie astronomique roumaine des objets cosmiques se caractérise par un riche inventaire, par une grande variété tant au niveau scientifique qu'au niveau populaire.

**Mots-clés :** *astronymes, objets cosmiques, TAFOC, noms d'étoiles, Alcor*

## **Introduction**

La composante onomastique de la terminologie astronomique roumaine des objets cosmiques se caractérise par une très grande variété. L'article vise à passer en revue : les classes des noms propres en général et les noms propres des corps célestes en particulier, la classe des astronymes pour les individualiser au sein de la terminologie astronomique, les noms roumains des objets cosmiques au sein du projet *Terminologia astronomică românească: științific vs popular. Fenomene, obiecte cosmice și constelații* (TAFOC) (*La terminologie astronomique roumaine : scientifique vs populaire. Phénomènes, objets cosmiques et constellations*), ayant comme point de départ une liste des objets célestes et un Corpus des citations. L'article vise également à mettre en évidence les différents types de désignations d'un certain objet cosmique et leur traitement dans *Dicționarul de termeni*

*astronomici: fenomene, obiecte cosmice și constelații* (DAFOC)<sup>2</sup> (*Le dictionnaire des termes astronomiques : phénomènes, objets cosmiques et constellations*).

## 1. Classes des noms propres

On passe en revue quelques classifications en soulignant la terminologie utilisée. D'une part, dans la Grammaire de l'Académie Roumaine de 1954, quatre classes de noms propres sont indiquées, la dernière est celle des « noms de corps célestes » (avec les exemples : *Jupiter, Mercur* – planètes, *Sirius* – étoile). L'édition de 2005 de la même Grammaire augmente le nombre de classes, l'une est celle des « noms de corps célestes ou astronymes » (avec les exemples : *Alcor* – étoile, *Andromeda* – galaxie, *Saturn* – planète). D'après les exemples des noms de corps célestes (ou d'astronymes) de la Grammaire de l'Académie : *Jupiter, Mercur, Sirius, Alcor, Andromeda, Saturn, Asteropa, Ursa, Amaltea, Casiopeea*, il s'ensuit que l'expression roumaine *nume de corpuri cerești* « noms de corps célestes » est utilisée dans un sens large, de spatialité, c'est-à-dire que toutes les réalités célestes et cosmiques sont prises en compte, à la fois individuelles (planètes, étoiles, satellites, astéroïdes) et, disons, collectives (constellations, galaxies, pluies de météorites). Il convient de préciser que la terminologie astronomique roumaine des objets cosmiques a, principalement, deux composantes : une composante commune représentée par les appellatifs, les termes à présupposition catégoriale ou les noms génériques (roum. *astru* « astre », *planetă* « planète », *stea* « étoile », *cometă* « comète », *nebuloasă* « nébuleuse », *galaxie* « galaxie », etc.) et une composante onomastique représentée par les noms d'objets cosmiques ou les astronymes (*Soarele* « le Soleil », *Venus, Alcor, Crabul* « le Crabe », *Andromeda* « Andromède », etc.). D'autre part, l'étude d'Ángel Iglesias Ovejero, *Pour une terminologie univoque de la désignation onomastique : Noms de Noms Propres*, contient une typologie des noms propres (Ovejero 2000, 44–45) citée par Mme Tomescu (2012) dans la communication *Terminologie onomastique*, dont on extrait la hiérarchie suivante : noms propres pour les êtres et pour les lieux, noms des lieux concernant le temps et l'espace, noms concernant l'espace terrestre ou sidéral, pour lequel on utilise le terme *astéronyme*.

## 2. Astronymes ou noms des corps célestes

### 2.1. Références bibliographiques

La première étude roumaine sur la terminologie linguistique utilisée pour la caractérisation de la composante onomastique de la terminologie astronomique (en

---

<sup>2</sup> Tous les articles du DAFOC portent les signatures de leurs rédactrices, membres du projet TAFOC, à travers les initiales des noms : A.B. – Alina Bursuc, D.B. – Daniela Butnaru, C.C. – Cristina Cărăbuș, M.C. – Maria Ciobanu, C.F. – Cristina Florescu, L.M. – Laura Manea, E.T. – Elena Tamba.

général) appartient à Domnița Ichim-Tomescu : *Astronimele, subclasă onomastică (Astronimes, sous-classe onomastique)*, qui souligne, dès le titre, le caractère autonome de cette classe lexicale : « În clasificările onomastice *astronimele* sau *numele de corpuri cerești* figurează ca o subclasă distinctă, alături de numele de persoane, de animale, de întreprinderi și instituții, de evenimente istorice, de opere literare și artistice »<sup>3</sup> (Ichim-Tomescu 1984, 203). Les termes roumains *astronim* et *astronimie* sont utilisés dans d'autres études aussi. *Astronimia* est le titre d'un sous-chapitre et on utilise les termes *nume de corpuri cerești* (noms des corps célestes) ou *astronime* (astronymes) dans le texte (Suciu 2010, 502–503). *Nume de stele* (noms des étoiles) est le titre d'un travail (Nedelcuț 2000), mais *astronime populare românești* (astronymes roumains populaires), *astronime științifice moștenite* (astronymes scientifiques hérités), *astronime științifice moderne* (astronymes scientifiques modernes), *astronime pentru Galaxia noastră* (astronymes pour notre Galaxie) sont utilisés aussi comme des titres des chapitres : « Am considerat astronime toate numele proprii pentru obiectele de pe cer (în înțele de macro- și microcosmos): stele, constelații, planete, sateliți, comete, nebuloase, asteroizi, particule elementare, quasari »<sup>4</sup> (Nedelcuț 2000, 7).

En ce qui concerne les autres langues, Richard Hinckley Allen offre dans l'étude *Star-Names and their Meanings*, une liste des noms d'étoiles pour combler une lacune dans la littérature astronomique populaire, liste qui ne s'adresse au spécialiste astronome, moins intéressé par les anciens noms des objets de son étude et plus par les alphabets, les chiffres, plus utiles à des fins d'identification (Allen 1889, xi). L'ouvrage d'André Le Boeuffle, *Les Noms latins d'astres et de constellations* comporte deux parties : l'une consacrée aux appellatifs latins, en deux chapitres : *Étude sémasiologique de stelle, sidus, signum, astrum* et *Étude onomasiologique : les notions d'astres, planètes, étoiles fixes, constellations, comètes et étoiles filantes*, respectivement une partie consacrée à la composante onomastique, dans deux autres chapitres : *Les noms propres d'étoiles et de constellations* et *Les noms des cinq planètes*. L'auteur précise, dans le troisième chapitre, qu'il ne sépare pas les noms d'étoiles des noms de constellations car les noms de certaines constellations étaient d'abord les noms de leurs étoiles principales et, souvent, une étoile est désignée par la place qu'elle occupe dans l'astérisme auquel il appartient (Le Boeuffle 2010, 81).

---

<sup>3</sup> « Dans les classifications onomastiques, les *astronymes* ou les *noms de corps célestes* apparaissent comme une sous-classe distincte, à côté des noms de personnes, d'animaux, d'entreprises et d'institutions, d'événements historiques, d'œuvres littéraires et artistiques ».

<sup>4</sup> « Je considérais comme astronymes tous les noms propres d'objets dans le ciel (au sens de macro- et microcosme) : étoiles, constellations, planètes, satellites, comètes, nébuleuses, astéroïdes, particules élémentaires, quasars ».

## 2.2. Astronyme vs désignation astronomique

« În niciuna dintre lucrările de astronomie, cosmografie, astronaucă etc., în monografiile, cursuri ori dicționare de specialitate nu apare termenul astronim. Se petrece acest fapt pentru că termenul respectiv nu este folosit de astronomi »<sup>5</sup> (Florescu 2019, 5). « *Astronim* este un termen specializat, utilizat mai ales în filologie. Nu este folosit în limbajul astronomic »<sup>6</sup> (L.M. dans le DAFOC, s.v. *astronim*). Si dans le domaine de l'astronomie le terme *astronyme* n'est pas utilisé, alors quel terme utilise les astronomes pour caractériser les noms des objets cosmiques ? L'objet d'étude de la linguistique est représenté par les mots et l'outil utilisé pour les étudier ce sont aussi des mots (le terme *astronyme* est un tel terme linguistique spécialisé). L'objet d'étude de l'astronomie est constitué par les corps célestes (objets cosmiques, constellations, phénomènes cosmiques, etc.), cas dans lequel le rôle des mots est plutôt secondaire, auxiliaire. Dans les travaux d'astronomie, le terme *nume* (nom), par exemple, est utilisé indistinctement pour les noms communs et propres (*numele de Mira Ceti* « le nom de Mira Ceti », mais aussi *numele de vârsta universului* « le nom de l'âge de l'univers », Popovici et alii 1977).

En astronomie les termes ont la fonction d'identifier les réalités cosmiques, qu'ils soient des noms propres ou des indicatifs, ces derniers étant préférés, leur fonction d'identification est universelle tout comme les noms scientifiques latins des noms de plantes. Par exemple, pour un onomasticien, un nom comme *Sequoia sempervirens* n'est pas un *phytonyme* « nom de plante », mais un *taxonyme* « nom classifiant » (ICOS). Un auxiliaire important de l'astronomie est constitué par les catalogues d'objets célestes compilés au fil du temps par différents astronomes et ensuite standardisés par des organismes internationaux du domaine. Dans ces catalogues, les objets célestes se voient attribuer divers indicatifs, des formules contenant généralement des chiffres, des lettres ou des abréviations de mots (exemples: *α Cyg*, *α Lyr*, *M 21*, *K 409*). Ces formations non linguistiques sont appelées en roumain *denumiri astronomice* (désignations astronomiques). La littérature astronomique roumaine, du moins ce qui a été extrait dans le projet, contient en parallèle le nom officiel (l'astronyme officiel) et la désignation astronomique (parfois aussi des noms populaires), comme c'est le cas pour l'étoile Deneb : « Deneb (nume propriu) / Alpha Cygni (denumire astronomică, forma

<sup>5</sup> « Dans aucun des ouvrages sur l'astronomie, la cosmographie, l'astronautique, etc., dans les monographies, cours ou dictionnaires spécialisés, le terme *astronyme* n'apparaît. Cela se produit parce que le terme respectif n'est pas utilisé par les astronomes ».

<sup>6</sup> « *Astronyme* est un terme spécialisé, utilisé notamment en philologie. Il n'est pas utilisé dans le langage astronomique ».

completă) /  $\alpha$  Cyg (denumire astronomică, forma prescurtată) »<sup>7</sup> (Bernhard et alii 2001, 106). Donc, la littérature spécialisée contient une distinction entre le nom propre et la désignation astronomique. Le système de désignation des étoiles Bayer (Johann Bayer, qui a compilé le premier atlas complet des étoiles, *Uranometria*, publié en 1603, Mitton, 2007, 34) suppose l'association d'une étoile avec une lettre grecque ou un chiffre, généralement attribué selon la luminosité de l'étoile, suivie du génitif du nom latin de la constellation dont elle fait partie. Ainsi, le *nom astronomique* de l'étoile Vega (de la constellation de la Lyre) est  *$\alpha$  Lyrae*, avec l'abréviation  *$\alpha$  Lyr*, ou avec le nom latinisé *Alpha Lyrae*. On parle, dans le cas des étoiles, de désignations astronomiques, noms stellaires ou noms Bayer (ou Feedman, au sein d'un autre système de désignation). Pour les nébuleuses, les amas d'étoiles et les galaxies, il y a plusieurs catalogues, dont les plus utilisés sont le catalogue Messier (rédigé par l'astronome français Charles Messier) et le NGC (= angl. New General Catalogue of Nebulae and Clusters of Stars / Nouveau catalogue général des nébuleuses et des amas d'étoiles). Ces objets cosmiques se voient attribuer un numéro (dans l'ordre de leur découverte) ajouté à la lettre *M* (l'initiale du nom de Messier) ou à l'abréviation NGC. Ainsi, les *noms astronomiques* de la galaxie d'Andromède sont, selon le catalogue considéré, *M 31* (position 31 dans le catalogue Messier), respectivement *NGC 224* dans le catalogue NGC (D.B. dans le DAFOC, s.v. *Andromeda*, le 3<sup>ième</sup> sens). Il s'agit de : « termeni astronomici de dată recentă care denumesc corpurile cerești printr-un indicativ, literă și cifră, arătând poziția corpului ceresc respectiv în constelație sau în sistemul solar (de exemplu: *K 409*) »<sup>8</sup> (Ichim-Tomescu 1998, 136). Par *K 409* on désigne une exoplanète, c'est à dire toute planète au-delà de notre système solaire, découverte par Kepler (Johannes Kepler, un astronome allemand).

### **3. Noms roumains d'objets cosmiques**

#### **3.1. Objets cosmiques**

Dans le TAFOC, pour des raisons liées aux spécificités et à la méthodologie du projet, on dissocie entre : phénomènes cosmiques, objets cosmiques et constellations. La classification spécialisée élémentaire et essentielle délimite les objets cosmiques en trois catégories : « a) obiecte cosmice din sistemul nostru solar: asteroizi, comete, sateliți, planete, obiecte trans-neptuniene etc.; b) obiecte cosmice din Galaxia noastră: stele, planete extrasolare, nebuloase difuze, nebuloase

---

<sup>7</sup> « Deneb (nom propre) / Alpha Cygni (désignation astronomique, forme latinisée complète) /  $\alpha$  Cyg (désignation astronomique, forme abrégée) ».

<sup>8</sup> « Des termes astronomiques de date récente qui nomment les corps célestes par un indicateur, une lettre et un chiffre, montrant la position du corps céleste respectif dans la constellation ou dans le système solaire (par exemple : *K 409*) ».

planetare, nebuloase emisivă, roiuri globulare, roiuri deschise, stele neutronice, găuri negre etc.; c) obiecte cosmice extragalactice: galaxii, roiuri de galaxii, quasari etc. »<sup>9</sup> (Florescu 2019, 4). Les deux outils de travail les plus importants du projet TAFOC sont le Corpus d'attestations (fichiers extraits par les membres de l'équipe et organisés par ordre alphabétique du terme titre dans le corpus géré par l'informaticien de l'équipe)<sup>10</sup> et la liste des « objets célestes, constellations, phénomènes » compilé par l'astronome de l'équipe<sup>11</sup>. L'exploitation de ces deux ressources permet une analyse statistique, dont le résultat indiquerait quelle part de la terminologie astronomique officielle internationale, scientifiquement sélectionnée est attestée dans la langue roumaine reflétée dans le Corpus.

### 3.2. Noms officiels internationaux des étoiles

Le nombre d'étoiles sur la sphère céleste est infini. Le nombre d'étoiles qui, au fil du temps, ont été découvertes et nommées est énorme. Le nombre d'étoiles qui ont été nommées par les organismes internationaux est très grand (car ils ont identifié plus que celles qui portent des noms). L'astronome de l'équipe, a le mérite d'avoir rigoureusement sélectionné 242 noms officiels d'étoiles de la terminologie internationale. La liste est organisée par ordre croissant selon la « magnitude apparente », un paramètre physique spécifique d'identification. L'analyse statistique proposée est motivée par la pertinence linguistique des attestations et le réarrangement alphabétique seulement des noms attestés dans le corpus de citations. Sur les 242 entrées de noms d'étoiles de la terminologie internationale, 63 noms (dans cette étape de l'analyse) sont dans la situation suivante : 39 noms sont attestés dans le Corpus (ayant le droit d'être des entrées du DAFOC): *Achernar, Albireo, Alcor, Alcyone, Aldebaran, Alderamin, Algenib, Algol, Alioth, Alnilam, Alphard, Alpheratz, Altair, Antares, Arcturus, Atlas, Bellatrix, Betelgeuse, Canopus, Capella, Caph, Castor, Celbarai, Deneb, Denebola, Electra, Fomalhaut, Kochab, Menkar, Mizar, Pollux, Procyon, Regulus, Polaris, Ras Algheti, Rigel, Sirius, Spica, Vega*. Ils ne sont pas attestés dans le corpus, mais, du fait qu'ils représentent les noms des étoiles les plus brillantes de certaines constellations ou le correspondant scientifique

<sup>9</sup> « a) objets cosmiques de notre système solaire : astéroïdes, comètes, satellites, planètes, objets trans-neptuniens, etc. ; b) objets cosmiques de notre Galaxie : étoiles, planètes extrasolaires, nébuleuses diffuses, nébuleuses planétaires, nébuleuses émissives, amas globulaires, amas ouverts, étoiles à neutrons, trous noirs, etc. ; c) objets cosmiques extragalactiques : galaxies, amas de galaxies, quasars, etc. ».

<sup>10</sup> Citations et informations extraites par les membres de l'équipe pendant la première année du déroulement du projet (2021).

<sup>11</sup> Liste réalisée par M. Prof. Cătălin Galeș, le spécialiste du projet pour le domaine de l'astronomie.

de certains noms populaires, ils ont été pris avec des notes explicatives dans les définitions des noms de constellations ou de certains noms populaires d'étoiles les 16 noms suivants : *Acrux* (de la constellation *Crucea* « la Croix »), *Adhara* (étoile d'une des constellations sous *Câinele* « le Chien »), *Alnair* (de la constellation *Cocorul* « la Grue »), *Alkaid* (l'étoile *Ursul* « l'Ours »), *Hamal* (de la constellation *Berbecul* « Bélier »), *Mirach* (à côté d'Alpheratz et d'Almach de la constellation d'Andromède), *Almach* (à côté d'Alpheratz et de Mirach de la constellation d'Andromède), *Sadr* (clarification pour le deuxième sens d'*Albeiro*), *Schedar* (dans les formes *Schedir* et *Şedir*, de la constellation *Casiopeea* « Cassiopée »), *Gienah* (de la constellation *Corbul* « le Corbeau »), *Deneb Algedi* (de la constellation *Capricornul* « le Capricorne »), *Cor Caroli* (de la constellation *Câinii de Vânătoare* « les Chiens de Chasse », s.v. *câine*), *Gomeisa* (à côté de Procyon, de la constellation *Câinele-Mic* « le Petit Chien »), *Alfirk* (l'étoile *Corn* « Corne », *Cornul-Coasei* « Corne de Faux », *Cornul-Coporâiei* « Corne de la queue de la faux »), *Dalim* (de la constellation *Cuptorul* « la Fournaise »), *Kitalpha* (de la constellation *Calul-Mic* « le Petit Cheval », s.v. *Cal*). Huit autres noms sont attestés uniquement dans le dictionnaire d'astronomie (Popovici et alii 1977), une source lexicographique roumaine spécialisée, essentielle pour le projet : *Dubhe*, *Ras Alhague*, *Alphecca* (= *Gemma*), *Merak*, *Phecda*, *Arneb*, *Kornephoros* (*Korneforos*, de la constellation d'Hercules), *Megrez*. Il y a aussi d'autres noms d'étoiles qui ne figurent pas dans la liste mentionnée, mais attestés dans les deux sources principales : *Alfa Centauri* (terme entrée), *Alfecca Meridiana* (de la constellation *Coroana Australă* « la Couronne Australe »), *Barnard* ou *l'étoile de Barnard*, *Gemma* et *Mira Ceti*.

Le terme roumain *Alfa Centauri* demande une brève discussion. Tout d'abord, de point de vue linguistique, c'est une *désignation astronomique latinisé* et adapté du point de vue phonétique à la langue roumaine, parmi les rares qui se sont imposées comme *nom officiel* d'une étoile, du moins, dans la littérature roumaine. Deuxièmement, du point de vue astronomique, le terme international *Alpha Centauri* n'est pas le nom d'une seule étoile, de l'étoile principale, mais d'un système de trois étoiles ou d'une étoile à trois composantes. Les noms adoptés au niveau international ne sont pas attestés dans le corpus : angl. *Rigil Kentaurus* « pied du Centaure » = *Alpha Centauri A*, *Toliman* = *Alpha Centauri B*, *Proxima Centauri* = *Alpha Centauri C*. Le terme n'apparaît pas dans la liste des objets célestes, mais a été intégré au dictionnaire sur la base d'attestations du corpus. Les noms des deux premiers composants figurent dans la liste, mais ne sont pas attestés dans le corpus, et sur le site URSEANU, pour la constellation du Centaure, dans la rubrique « étoile la plus brillante », le nom d'un des composants est donné : *Rigel Kentaure*. Dans la définition du nom de la constellation du Centaure, le troisième nom apparaît (qui



n'apparaît pas non plus dans la liste), avec l'explication également due au fait qu'il est le plus proche du Soleil.

#### 4. Noms d'une certaine étoile dans le DAFOC

Les noms officiels (marqués Ts = terme scientifique) des sept étoiles principales de la constellation *Ursa-Mare* « la Grande Ourse » sont : *Alioth*, *Mizar*, *Alkaid*, *Megrez*, *Dubhe*, *Merak* et *Phecda*. À ceux-ci s'ajoute *Alcor*, le nom de l'étoile jumelle de *Mizar*, observable à l'œil nu uniquement par des personnes ayant une très bonne vue. Les étoiles sont disposées de la manière suivante : trois en forme de ligne courbe (*Alioth*, *Mizar*, *Alkaid*), les quatre autres en forme de quadrilatère ou de trapèze inversé (*Megrez*, *Dubhe*, *Merak*, *Phecda*). Les deux sous-groupes ont, à un niveau populaire (non scientifique), les noms (marqués Tp = terme populaire) : *Coadă-Ursului-Mare* « la Queue du Grand Ours », respectivement *Trupul-Ursului-Mare* « le Corps du Grand Ours ». Tous les huit noms apparaissent, avec les magnitudes apparentes correspondantes et leurs noms scientifiques abrégés, dans la liste mentionnée. Dans le corpus du TAFOC, seuls les noms des trois étoiles sont attestés : *Alioth*, *Mizar* et *Alcor*. Le fait n'est pas accidentel, il y a deux raisons : *Alioth* est l'étoile la plus brillante de la constellation (avec une magnitude apparente de 1,76, avec la première attestation du nom *Alcor* en roumain, en 1866, avec une variante graphique *Aliot*, D.B. dans le DAFOC, s.v.), tandis que *Mizar* et *Alcor* forment ce qu'on appelle, en termes scientifiques, une « étoile double », une paire d'étoiles ou un « système stellaire », *Mizar* est plus brillant, *Alcor* n'étant observable que par ceux qui ont une très bonne vue. Le nom officiel roumain, emprunté à la terminologie internationale de langue française (dans le XIX<sup>ème</sup> siècle) et anglaise, provient d'un mot arabe *Al Khawwar* « le Faible » (Allen 1889, 444). Le nom officiel a le statut de terme entrée avec définition analytique dans le DAFOC. La désignation astronomique ou l'indicatif de cette étoile est : *80 Ursa-Major* ou, abrégé, *80 UMA*. Ce nom est placée dans une parenthèse au final de la définition tout comme les désignations scientifiques latinisées des plantes.

Ce qui est intéressant, du point de vue linguistique, c'est le fait que, du moins sur la base du matériel enregistré dans le corpus TAFOC et de l'existence de synonymes populaires, l'étoile *Alcor* semble être plus familière au peuple que *Mizar*, l'une des sept étoiles reconnaissables de la Grande Ourse. De plus, l'étoile est également associée à une variété dénomminative dans d'autres cultures : les Arabes appelaient l'étoile « le Faible », mais aussi « la Devinette », *Al Sadak* « le Test » ou *Saidak* « le Vrai » (Allen 1889, 444); les Romains l'appelaient « le Transporteur » et « le Poulain » (Otescu 1907, 10) (A.B. dans le DAFOC, s.v. *Alcor*). En roumain, au niveau populaire, *Alcor* connaît une variété de noms : *Cărăușul* « le Charretier, celui qui conduit le Chariot (= la Grande-Ourse) », *Văcarul* « le Vacher, celui qui

mène les Bœufs (= étoiles de la Grande-Ourse) », *Pogănici* « le Garçon qui emmène le bétail paître dans le champs », *Cățelușa* « la petite Chienne », *Cățelușa-lui-Traian* « la petite Chienne de Trajan, empereur roman », *Palușcă* « la (petite) Chienne » (chez les Lippovans de Dobroudja), *Poloșchița* (avec les variantes *Paloșchița*, *Poloschița*, *Poloșchița*) « la petite Chienne » (diminutif de *palușcă*), *Ucigă-l-crucea* « Tuez-le-la-croix », *Ucigă-l-Dumnezeu* « Tuez-le-Dieu », *Ucigă-l-toaca* « Tuez-le-la-simandre (= planche de bois que l'on frappe à un certain rythme pour annoncer les services liturgiques) » (les trois derniers noms populaires du diable), *Sârbul* « le Serbe (à l'oreille du Bœuf, étoile de la Grande-Ourse) », *Saidac* (mot arabe). La citation suivante concentre plusieurs noms d'Alcor : « În Carul-Mare, lângă a doua stea din Proțap, e o stea mică care abia se vede, numită Alcor sau Saidac în astronomie: Saidac fiind cuvânt arab, care înseamnă încercare, căci de ea se slujeau arabii ca să recunoască limpezimea atmosferei într-un moment dat... Țăranii văd bine și această stea, și o numesc unii Cărăușul, care mână boii carului; iar alții o numesc Cățelușa, care merge pe lângă car; și unii chiar zic pe nume acestei cățelușe, numind-o Paloschița »<sup>12</sup> (Otescu 1907, 5).

Les noms populaires ont besoin de quelques explications (sans entrer dans les détails, pour l'instant, sur les aspects observés). Tout d'abord, la correspondance des noms roumains : *Cărăușul* « celui qui conduit le Chariot » ou *Văcarul* « celui qui mène les Bœufs » et le nom anglais *Rider* « le Cavalier », alors que *Mizar* (*Boul* « le Boeuf » dans le roumain populaire) est *Horse* « le Cheval ». L'idée de « compagnon » ou l'idée de « celui qui conduit les boeufs » est également représentée par les noms du malin : *Ucigă-l-crucea*, *Ucigă-l-Dumnezeu*, *Ucigă-l-toaca*. Deuxièmement, le synonyme *Cățelușa* (également « compagnon », mais animal) implique deux autres synonymes : le composé *Cățelușa-lui-Traian* en lien avec la genèse des deux chars dans lesquels l'empereur Trajan aurait emmené les esclaves daces à Rome, respectivement un nom de chien (zoonyme) *Paloșchița*, en Dobroudja. En approfondissant le terme (jusqu'à un certain point), on tombe sur un terme de Dobroudja *palușcă* « 1. Chienne (petite); 2. Le nom d'une étoile pas plus étroitement défini » (DLR, s.v.), avec le diminutif *palușchiță* « petite chienne » (DLR, s.v.), indiquant que l'identification de l'étoile et l'étymologie du mot ne sont pas résolues dans le DLR. Les recherches entreprises nous permettent de proposer

---

<sup>12</sup> « Dans le Grand-Chariot, près de la deuxième étoile de l'Avant du char, se trouve une petite étoile à peine visible, appelée Alcor ou Saidac en astronomie : Saidac étant un mot arabe, qui signifie épreuve, car les Arabes l'utilisaient pour reconnaître la clarté de l'atmosphère à un moment donné... Les paysans voient bien cette étoile aussi, et certains l'appellent le Charetier, qui conduit les bœufs au char ; et d'autres l'appellent la petite Chienne, qui marche à côté du char ; et certains appellent même cette petite chienne par son nom, l'appelant Paloschița ».

des solutions. On a la tendance à croire qu'au terme *Paloșchiță* on a une variante du diminutif *palușchiță* « petite chienne », donc une appellation, et non un nom de chien, donc le correspondant régional (d'étymologie inconnue) de *cățelușă*, occasion avec laquelle sa signification astronomique est également résolue à l'aide de *palușcă*. Uniquement sur la base des données du DLR, Avram suppose que le second sens de *palușcă* s'est développé à partir du premier (Avram 1997, 131), mais en cumulant les données du corpus TAFOC, à savoir les citations d'Otescu et de Pamfile, on peut voir plus clairement l'origine du sens astronomique. *Palușcă* vient du russ. *полушка* « petite monnaie, ¼ copecks » (*ibidem*), l'évolution du sens de « pièce de monnaie de faible valeur » à la désignation d'un petit être est possible (des Lipoviens vivent en Dobroudja). Troisièmement, Pamfile (1914) atteste le sens rare de *Cățelușa* pour nommer une autre étoile près des étoiles « principales », plus précisément une étoile près de l'étoile d'union du Grand-Chariot avec l'Avant du char, peut-être l'un des deux faibles compagnons à côté de Megrez, pourtant l'étoile la moins brillante des sept.

Voilà une partie de l'article ALCOR du DAFOC avec la définition et la série synonymique : « **ALCÓR** n. pr. Ts Numele unei dintre componentele stelei duble optice din constelația Ursa-Mare, cu magnitudinea aparentă 3,99, aflată la o distanță de 81,7 ani-lumină față de Pământ și la distanța unghiulară de 11,8 față de steaua pereche Mizar din aceeași constelație, putând fi văzută cu ochiul liber separat de Mizar (doar de persoanele cu o vedere foarte bună)<sup>13</sup> (*80 UMa*); Saidac(ul), Tr Căraușul, Cățelușa, Paloșchița, Pogănici, Sârbul, Ucigă-l-crucea, Ucigă-l-Dumnezeu, Ucigă-l-toaca, Văcarul, (rar) Cățelușa-lui-Traian, (Dobr.) Palușca. [A.B.] »

### Conclusions

Les noms d'astres ou les astronimes constituent une sous-classe onomastique, individualisée parmi les classes de noms propres roumains en 1954, dans la Grammaire de l'Académie. En astronomie, une distinction est faite entre le nom propre d'une étoile (en termes linguistiques, astronime) et le nom ou la désignation astronomique qui décrit la position d'un objet céleste dans une constellation ou dans un catalogue. Environ 40 noms officiels d'étoiles sont entrés dans la langue roumaine, attestés dans le corpus de citations du projet. L'article lexicographique ALCOR rassemble le nom officiel de l'astre (*Alcor*), la désignation astronomique (indiqué entre parenthèses : *80 UMa*) et les noms populaires roumains (*Căraușul*,

<sup>13</sup> « Le nom de l'un des composants de l'étoile double optique de la constellation de la Grande-Ourse, d'une magnitude apparente de 3,99, située à une distance de 81,7 années-lumière de la Terre et à une distance angulaire de 11,8 de l'étoile jumelle Mizar de la même constellation, pouvant être vu à l'œil nu séparément de Mizar (uniquement par des personnes ayant une très bonne vue) ».

*Cățelușa, Cățelușa-lui-Traian, Paloșchița, Palușca, Pogănici, Sârbul, Ucigă-l-crucea, Ucigă-l-Dumnezeu, Ucigă-l-toaca, Văcarul*). On a établi à cette occasion la signification astronomique d'un synonyme (*Palușca*). La composante onomastique de la terminologie astronomique roumaine des objets cosmiques se caractérise par un riche inventaire, par une grande variété tant au niveau scientifique (noms officiels et noms astronomiques) que, surtout, au niveau populaire..

## **BIBLIOGRAPHIE**

1. *Gramatica limbii române*. [GALR]. I: *Cuvântul*. Academia Română. Institutul de Lingvistică „Iorgu Iordan – Al. Rosetti”. [Coordonator: Valeria Guțu Romalo]. București, Editura Academiei Române, 2005.
2. *Gramatica limbii române*. Vol. I: *Vocabularul, fonetica și morfologia*. Academia Republicii Populare Române. [București], Editura Academiei Republicii Populare Române, 1954.
3. Allen, Richard Hinckley, *Star-Names and their Meanings*, New York / Leipzig / London / Paris, G.E. Stechert & Co, 1899.
4. Avram, Andrei, *Contribuții etimologice*, București, Editura Univers Enciclopedic, 1997.
5. Bernhard, H., Lindner, K., Schukowski, M., *Compendiu de Astronomie*, traducere din limba germană de Costi Furtună, București, Editura All Educațional, 2001.
6. DLR = *Dicționarul limbii române*. Serie nouă. Redactori responsabili: acad. Iorgu Iordan, acad. Alexandru Graur și acad. Ion Coteanu; Tomul VIII. Litera P. Partea 1: *P–Păzui*, 1972.
7. Florescu, Cristina, *Terminologia astronomică. Premize ale unui studiu lingvistic*, în Ofelia Ichim (coord.), *1918 – 2018. Limba și cultura română – structuri fundamentale ale identității naționale: evaluări, perspective*, București, Editura Tracus Arte, 2019, p. 117–130.
8. Ichim-Tomescu, Domnița, *Astronimele, subclasă onomastică*, dans „Studii și cercetări de lingvistică”, XXXV, nr. 3, p. 203-211 1984.
9. ICOS = The International Council of Onomastic Sciences. <https://icosweb.net/>
10. Le Boeuffle, André, *Les Noms latins d'astres et de constellations*, Paris, Les Belles Lettres, [1977] 2010.
11. Mitton, Jacqueline, *Cambridge Illustrated Dictionary of Astronomy*, Cambridge University Press, 2007.
12. Nedelcuț, Daniela, *Nume de astre. Studiu onomastic al denumirilor populare și științifice*, Craiova, Editura Sitech, 2000.

13. Otescu, I., *Credințele țaranului român despre cer și stele*, București, extras din „Analele Academiei Române”. Memoriile Secțiunii literare. Seria II. Tom. XXIX, 1907, p. 425-506.
14. Ovejero, Ángel Iglesias, *Pour une terminologie univoque de la désignation onomastique : Noms de Noms Propres*, dans Band II *Namensysteme im interkulturellen Vergleich*, DeGruyter, 2000, p. 41–57.
15. Pamfile, Tudor, *Cerul și podoabele lui. După credințele poporului român*, București – Leipzig – Viena, Librăriile Socec & Comp., Pavel Suru, C. Sfetea – Otto Harrassowitz – Gerold & Comp., 1915.
16. Popovici, Călin, Stănilă, George, Țifrea, Emilia, Zăgănescu, Florin, *Dicționar de astronomie și astronautică*, București, Editura Științifică și Enciclopedică, 1977.
17. Suciu, Emil, *Influența turcă asupra limbii române*, vol. I: *Studiu monografic*, București, Editura Academiei Române, 2009.
18. Tomescu, Domnița, *Terminologie onomastică*, (communication présentée au Colloque de la Faculté des Lettres de Bucarest), 2012.
19. Urseanu = Observatorul Astronomic „Amiral Vasile Urseanu”, București. <https://astro-urseanu.ro/>